

Lycées fermés : « Difficile de garder la discipline »

Si certains lycéens se réjouissent de la fin des cours en présentiel, pour la majorité d'entre eux, c'est un coup dur. Nous sommes allés à leur rencontre à Flers.

Reportage

Hier, devant les grilles du lycée Jean-Guéhenno, à Flers. Nathalie Le Bihan, professeure de lettres-histoire en enseignement professionnel est sonnée. « **Ça met une claque de repartir en distanciel** », assure-t-elle. La veille au soir, elle a regardé le discours d'Emmanuel Macron, qui annonçait que tous les élèves de métropole auraient cours en distanciel à partir de la semaine prochaine. « **Quand j'ai sondé mes élèves, ces derniers jours, au sujet d'un éventuel retour au distanciel, ils me disaient, oh non, une fois, mais pas deux.** »

Garder le cap est difficile

Les lycées quittent leur établissement dès aujourd'hui. Après la semaine de cours en distanciel, les vacances de Pâques vont durer deux semaines à laquelle suivra au moins encore une semaine de distanciel.

Beaucoup d'élèves ne s'étaient pas préparés à ça. Pour certains d'entre eux, garder le cap est difficile. « **Je commence un peu à lâcher** », reconnaît Lucie Champain, élève de terminale au lycée Saint-Thomas-d'Aquin. « **C'est difficile de garder de la discipline**, poursuit une de ses amies. **On est dans le flou, un peu perdues.** »

« **On ne sait pas ce qui va se passer et je me demande quelle valeur aura notre bac.** »

Même état d'esprit pour Nils Bergère, en terminale à Guéhenno : « **C'est compliqué de bien se préparer pour les épreuves. On est toujours prévenu au dernier moment, on ne peut pas s'organiser.** » Normalement, cette année, les élèves de terminale doivent passer une nouvelle épreuve : le grand oral. Une épreuve qui s'annonce difficile à préparer en distanciel. « **Nous n'avons eu les détails sur cette épreuve qu'à la fin de l'année**, explique Julia Confais, professeure de philosophie. **Les élèves nous posaient des ques-**

tions avant et nous ne pouvions pas leur répondre. Maintenant, nous y consacrons deux heures sur six. »

De plus, à Guéhenno comme à Saint-Thomas, l'autre lycée de Flers, les élèves savent que tous les cours ne seront pas assurés en distanciel. « **Il arrive que des profs donnent des cours en retard ou oublient** », déplore Antoine Dufour, en terminale à Saint-Thomas. Même constat pour Yasmine Mellal à Guéhenno : « **Tous nos profs ne donnent pas de cours en distanciel et en plus on a une prof en arrêt maladie.** »

Bugs informatiques

Tout ça, c'est sans compter les bugs informatiques : « **Il m'est arrivé de ne pas pouvoir suivre un cours parce que j'avais un bug ou parce que mon ordinateur ne voulait pas lancer le programme** », regrette Lucie Champain. « **Lors du premier confinement, tout Pronote avait bugé parce que le système avait saturé**, se rappelle Nathalie Le Bihan. **Est-ce que la même chose va encore se produire ?** » Elle prépare beaucoup de photocopies, car de nombreux élèves n'ont pas d'imprimante.

Déçue

Pour une élève de Saint-Thomas souhaitant garder l'anonymat, l'annonce de la fermeture des lycées a été difficile. « **Je suis déçue que les lycées ferment parce que venir le matin ça installe une routine et c'est bon pour le moral de voir du monde** », explique-t-elle. « **Les cours sont aussi mieux expliqués quand c'est en présentiel.** » À l'inverse, Yasmine Mellal et Lauriane Fleury toutes deux à Guéhenno vivent bien ce changement et se disent « **contentes de ne pas avoir cours** ».

« **Ça enlève la pression des cours**, pour Lauriane, **et on sait que nos profs ne nous lâcheront pas donc on réussira quand même.** »

Ozan Aktas élève de 1^{re} à Guéhenno doit passer cette année son bac de français. Il semble lui aussi rassuré. « **On a été bien préparés par les profs, ils ont bien géré. Ça ne me dérange pas d'être en distanciel, mais c'est parce que j'ai la chance d'avoir un PC à la maison. Je sais que certains n'en ont pas** », nuance-t-il cependant.

Emmanuelle FRANÇOIS et notre correspondant.



De gauche à droite : Lauriane Fleury, Lola Hocquet, Coralie Anne, Alyson Dussutour, élèves de terminale et de première au lycée Jean-Guéhenno. Ouest-France